

# Homélie Lundi saint 2011

Cette parole de l'écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit.

Cette parole, proclamée avec autorité, ce soir, dans l'église de la Gaubretière, au cœur de notre assemblée, s'accomplit véritablement sous nos yeux, dans notre Eglise, en Vendée, comme elle s'est accomplie dans la synagogue de Nazareth, dans la personne et la mission du Christ.

L'onction du Messie continue son œuvre chez nous, en notre temps. Elle poursuit son œuvre dans la vie sacramentelle de l'Eglise.

Chaque année, vous le constatez, des enfants, des collégiens, des lycéens, des jeunes nombreux s'approchent du baptême. Nos communautés accompagnent des catéchumènes adultes vers le baptême. Grâce à l'huile des catéchumènes que nous allons bénir dans quelques instants, Ceux-ci recevront force et courage pour mener le combat de la foi.

De nombreux jeunes, des adultes recevront le sacrement de la confirmation pour mener une vie plénière dans la communauté ecclésiale. Le Saint Chrême que je vais bénir les marquera d'un sceau ineffaçable. Ce don de Dieu sera leur soutien et leur force tout au long de la vie.

Des jeunes, des séminaristes se préparent avec confiance à s'engager au service du Christ, de l'Eglise et de leurs frères. Un jour, ils seront marqués du même St Chrême pour le service du peuple de Dieu.

Que les malades qui recevront l'onction de l'huile sainte, réconfortés par le don de Dieu soient confortés dans l'espérance et retrouvent la santé. Cette grâce du sacrement qui leur est offerte n'est pas uniquement, nous le savons un simple réconfort, elle les associe à l'œuvre de Dieu dans son fils, lui qui accomplit de grandes choses dans notre faiblesse.

Bénéficiaires du don de Dieu, nous sommes à notre tour envoyés pour annoncer, selon le mot de l'écriture, « *une année de bienfaits* » et de miséricorde.

Alors que nous venons de célébrer, il y a quelques heures, le Dimanche des Rameaux, alors que nous avons écouté une nouvelle fois le récit de la passion, non pas comme des auditeurs émus et compatissants, mais

comme des acteurs qui voient se dérouler devant leurs yeux des événements qui les impliquent, l'heure est venue, pour nous aussi, de nous déclarer devant les hommes et d'assumer notre choix devant le monde. D'une certaine manière, comme l'apôtre Pierre, se réchauffant dans la cour, nous sommes poussés à nous déclarer pour Lui ou à enfouir notre relation dans le secret et ainsi, à le renier. Une parole retentit en nous : « *Ce que je vous dis dans l'ombre, dites-le au grand jour, ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les terrasses* ».

Comment ne pas partager la grâce que nous avons reçue ? N'enfouissons plus ce trésor comme le fait l'homme de la parabole des talents. Notre joie d'être chrétiens nous conduit à être les témoins de la qualité d'une foi partagée. Chaque dimanche, je vais à la rencontre d'une nouvelle communauté et je célèbre avec elle. Je suis le témoin de grandes vitalités, de la joie de célébrer le jour du Seigneur, de la solidité des engagements dans l'Eglise et dans la communauté des hommes, de l'action vigoureuse pour défendre la dignité humaine, de la fidélité des familles et de leur générosité à accueillir la vie. Comment, comme évêque, ne pas être fier avec vous, de vous et pour vous ? Par vous, le Christ prend chair dans l'expérience humaine.

Mais quelle est donc la nature de ce témoignage ?

Ce témoignage fécond, est celui de la Vérité, celui d'une Vérité proclamée et reconnue, mais aussi d'une Vérité qui est conformité au Christ en parole et en acte.

Il est celui de la bonté, d'une bienveillance aimante pour tous les hommes. Il ne s'agit pas d'une bienveillance de surface, émotive, superficielle et versatile, mais d'une bonté qui, à l'image de celle du Christ, en faisant confiance, ose appeler à la conversion, relève et fait grandir. Cette bonté se manifeste avec éclat dans l'œuvre sacramentelle de l'Eglise par le sacrement de la réconciliation lorsque le pêcheur confesse sa faute et reçoit le pardon du Père.

Ce témoignage est celui du service. Comment ne pas se souvenir de l'apôtre Paul qui enseigne dans la seconde lettre aux Corinthiens : « *Non, ce n'est pas nous-mêmes que nous proclamons, mais Jésus Christ qui est Seigneur, quant à nous-mêmes, nous nous proclamons comme vos serviteurs à cause de Jésus Christ* » ?

Aujourd'hui, permettez-moi de vous demander de prier pour les prêtres et les diacres de vos communautés, permettez-moi de vous demander, de prier pour moi-même votre évêque, de prier pour le Pape Benoît XVI qui vient de fêter le 6<sup>e</sup> anniversaire de son élection. Que tous, nous continuions à être des hommes d'alliance. Continuons, malgré les différences à être passionnés par tout ce qui rapproche, rassemble, uni, tout ce qui témoigne de la communion trinitaire. Dieu nous a aimés dans une alliance fidèle et indestructible. Soyons les témoins d'une Eglise-Communion.

En ce jour, prions également pour tous ceux, prêtres et diacres qui célèbrent le jubilé de leur engagement et de leur ordination, que Dieu les comble de sa grâce et les renouvelle dans sa fidélité.

Enfin, dans les visites pastorales, dans les lettres que je reçois à l'approche de la confirmation, je suis le témoin qu'un certain nombre de jeunes se posent la question de devenir prêtre. Nous prierons ce soir, non seulement pour que Dieu appelle, car notre confiance en Lui est grande, mais pour que nous sachions soutenir et accompagner ceux qui répondent à cet appel.

Que la parole du prophète illumine nos vies : « *Ils étaient en deuil, je les parfumerai avec l'huile de joie. Ils étaient dans le désespoir, je leur donnerai des habits de fête* » AMEN.